

ALTERNARIA SUR IMPATIENS

État de la situation

L'alternaria attaque surtout l'impatiens en caissettes, excluant la Nouvelle-Guinée. C'est une maladie qui, certaines années, peut être importante dans l'impatiens et aussi sur le cléome et la giroflée.

Symptômes

Sur l'impatiens (**photo 1**), l'infection débute un à deux mois après le repiquage. Des petites taches rondes d'environ 2 à 3 mm, de couleur brune avec généralement un centre clair, apparaissent alors sur les feuilles à la base du plant. On ne peut pas vraiment la confondre avec une autre maladie, car elle n'affecte que les feuilles. On pourrait penser à du virus INSV (Impatiens Necrotic Spot Virus) qui affecte aussi les tiges (stries ou plages noires).

Avec la progression de la maladie, le nombre de taches augmente et les feuilles jaunissent et tombent. Cependant, la dimension des taches n'augmente pas. La maladie progresse vers le haut du plant qui ralentit sa croissance après la chute des feuilles. Les fleurs ne sont jamais touchées. L'impatiens blanche montre une plus grande sensibilité à cette maladie, surtout lorsqu'elle manque d'engrais. Quelques couleurs, dans certaines séries d'impatiens, peuvent montrer des symptômes de la maladie, ce qui pourrait indiquer une sensibilité variétale.



Photo 1 : taches alternariennes sur l'impatiens



Photo 2 : alternaria sur impatiens

Le cléome et la giroflée montrent des taches en anneau sur le feuillage. Dans le cas du cléome, si la sévérité de la maladie est forte, la tige est touchée par des chancres entraînant une pourriture du collet.



Photo 2

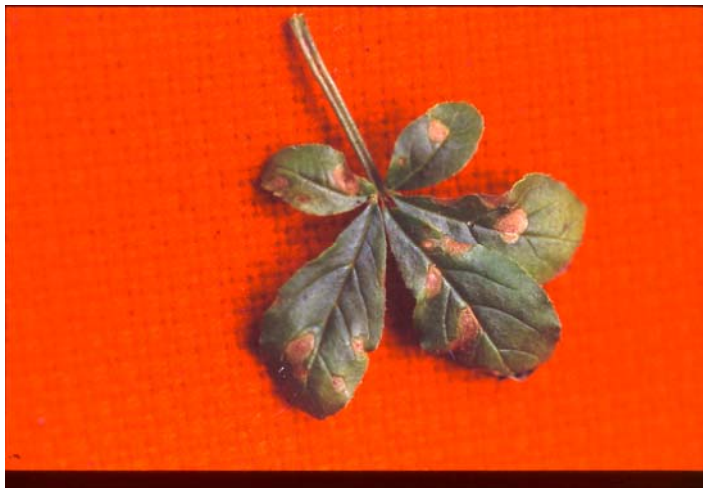


Photo 3

Photo 2 : cas sévère d'attaque d'alternaria sur cléome.

Photo 3 : taches alternariennes sur feuilles de cléome.



Photo 4 : Jaunissement des vieilles feuilles de giroflées causé par des arrosages fréquents entraînant l'apparition de l'alternaria

Stratégies d'intervention

Lutte préventive

- Éliminer les caissettes sérieusement atteintes.
- Chauffer les serres à un minimum de 15 à 16 °C la nuit.
- Éviter les arrosages en fin de journée, de façon à ce que le feuillage soit sec en fin d'après-midi.
- Isoler les variétés saines des variétés atteintes; laisser un espace d'environ 60 à 100 cm entre elles de façon à ce que l'eau d'arrosage des variétés atteintes n'éclabousse pas les variétés saines.



Lutte chimique

En général, la maladie se contrôle bien si elle est dépistée très tôt. Le fongicide SENATOR 70WP (thiophanate-méthyl) est efficace en application foliaire et doit être répété après 7 à 10 jours. Le DACONIL (chlorothalonil) est également efficace, mais peut brûler les fleurs à l'approche de la vente.

Texte rédigé par :

Michel Sénécal, agronome, Direction régionale de Montréal-Laval-Lanaudière, secteur Laval, MAPAQ

Photos :

1-3-4 : Michel Sénécal, agronome, Direction régionale de Montréal-Laval-Lanaudière, secteur Laval, MAPAQ
2 : Christine Casey, Université de la Caroline du Nord

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES CULTURES EN SERRES

LIETTE LAMBERT, agronome - Avertisseuse

Centre de services de Saint-Rémi, MAPAQ

118, rue Lemieux, Saint-Rémi (Québec) J0L 2L0

Téléphone : 450 454-2210, poste 224 - Télécopieur : 450 454-7959

Courriel : liette.lambert@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Bulletin d'information No 10 – cultures en serres – 20 avril 2006

